

Stratégies de traduction indirecte dans *La plus secrète mémoire des hommes* de Mohamed Mbougar Sarr

Carmen Andrei*

1. Autour de l'auteur et de son livre primé

La plus secrète mémoire des hommes de l'écrivain sénégalais Mohamed Mbougar Sarr est un livre très riche et intelligent, complexe dans la construction narrative (intrigues, personnages, situations rocambolesques), plein de formules émouvantes, de sensibilité, de connivence culturelle (avec de nombreux dialogues intertextuels) et d'intelligence stylistique. La complexité est augmentée par de longues phrases ramifiées, parfois interminables, des digressions se poursuivant sur dix pages, par bon nombres d'allusions et de références livresque qui exigent un lecteur averti. Il promène son lecteur dans un labyrinthe y compris géographique qui s'étale du Sénégal en France et traverse l'Argentine, la métaphore du labyrinthe-recherche du sens de l'existence et de l'écriture étant filée tout le long du livre : « D'un écrivain et de son œuvre, on peut au moins savoir ceci : l'un et l'autre marchent ensemble dans le labyrinthe le plus parfait qu'on puisse imaginer, une longue route circulaire, où leur destination se confond avec leur origine : la solitude. »¹⁾ Ce roman étourdissant, « un chant d'amour à la littérature et à son pouvoir intemporel »²⁾, est une fine réflexion sur la littérature postmoderne et la mission de l'écrivain. Maîtrise du français, choix de mots exquis, phrases

* Carmen Andrei, professeure des universités, HDR, Faculté des Lettres, Centre de recherches « Théorie et pratique du discours », Université « Dunărea de Jos » de Galați, Roumanie ; carmen.andrei@ugal.ro.

¹⁾ Sarr, *La plus secrète...*, p. 15.

²⁾ http://www.philippe-rey.fr/livre-La_plus_secr%C3%A8te_m%C3%A9moire_des_hommes-504-1-1-0-1.html

profondes, humour subreptice, tout fait de ce roman « un hymne à la littérature » comme l'a catalogué le président de l'académie Goncourt, Didier Decoin, lors de la remise du prix Goncourt en 2021.

Saar propose également un voyage et une quête identitaire, un engagement vers un idéal absolu de faire un grand livre sur rien, une poétique immanente : « Un grand livre ne parle jamais que de rien, et pourtant, tout y est. Ne retombe plus jamais dans le piège de vouloir dire de quoi parle un livre dont tu sens qu'il est grand. Ce piège est celui que l'opinion te tend. Les gens veulent qu'un livre parle nécessairement de quelque chose. La vérité, Diégane, c'est que seul un livre médiocre ou mauvais ou banal parle de quelque chose. Un grand livre n'a pas de sujet et ne parle de rien, il cherche seulement à dire ou découvrir quelque chose, mais ce seulement est déjà tout, et ce quelque chose aussi est déjà tout. »³⁾ . On a affaire donc à un roman choral où s'emmêlent les multiples voix d'un narrateur connu (Diégane Latyr Faye, jeune écrivain sénégalais vivant à Paris) et « abscons » à la fois et ses narrataires homo- et hétérodégétiques (certaines protagonistes dont la sulfureuse Siga D., l'Araignée-mère, Brigitte Bollème, la fugage photjournaliste Aïda et l'éditrice Thérèse Jacob) pour raconter le mystère de de l'écrivain TC Elimane (personnage de l'écrivain fantomatique inspiré par le destin du Malien Yambo Ouologuem, prix Renaudot en 1968) et de son livre paru en 1938, *Le Labyrinthe de l'inhumain*, livre découvert par hasard par Diégane en 2018, ainsi que l'Histoire. C'est une enquête pour retrouver cet écrivain disparu mystérieusement, un débat sur l'Orient et l'Occident, ce qui les sépare et les unit éphémèrement, c'est une enquête sur l'histoire de l'Afrique, le passé et le présent, l'écriture et la vie. De belles pages sur l'exil, le plagiat, la maladie, la mort, la famille, le judaïsme dialoguent

³⁾ Saar, *op. cit.*, p. 50.

avec d'autres, tout aussi raffinées sur l'amour, la sexualité, l'amitié, etc. Dans les dialogues intertextuels situés au carrefour des traditions opposées (africaine en général, sénégalaise et sérère *in nuce*, américaine et insulaire, occidentale, notamment allemande et française), l'écrivain se place lui-même et volontiers à l'intersection d'héritages culturels des plus divers dont les grandes tragédies que sont le colonialisme ou la Shoah.

2. Traduction roumaine du roman et travail du traducteur

Notre intérêt porte sur l'analyse de certains choix traductifs que nous décortiquons pour montrer les solutions astucieuses aux dilemmes de tout traducteur littéraire, dilettante ou chevronné. Nous donnerons de nombreux exemples qui étaient nos observations et nos commentaires afin de souligner les difficultés inhérentes d'un texte polyphonique. Nous validons ces solutions ou nous peaufinons ses éventuelles hésitations tout en les filtrant par notre expérience de traductrice littéraire professionnelle. De prime abord, nous les identifions les stratégies de traduction et nous analysons l'impact sur le texte traduit, le degré de fidélité et la marge de création par rapport à l'original. Il convient de mentionner que dans tout acte traductif certains choix sont inconscients, les effets stylistiques ressortent à l'insu de l'auteur lui-même ou du traducteur.

Traduit en roumain quelques mois après le prix prestigieux, il connaît en Roumanie un succès de niche⁴⁾. Les facteurs qui influencent une traduction sont très concrets : le type de texte ; le public cible et son niveau d'information ; le traducteur, ses connaissances et ses compétences, ce que l'on appelle son bagage

⁴⁾ Carte de visite professionnelle du traducteur : le roman est traduit en roumain par l'écrivain Ovidiu Nimigean, poète, prosateur, essayiste et publiciste roumain, diplômé en philologie romane, et depuis 1998, il est membre de l'Union des Écrivains roumains.

linguistique et culturel ; la langue de départ / langue d'arrivée et les cultures en contact ou le partage des mêmes visions du monde. Par ailleurs, sans trop entrer dans les détails, on mentionne que tout traducteur de talent met son empreinte sur la traduction, la maîtrise des langues-cultures étant un *sine qua non* sur lequel on ne s'attarde plus.

De surcroît, traduire un grand écrivain est un réel défi. Entraîné dans un double dialogue plurifocal, dans un « va-et-vient » interculturel, le traducteur veillera à restituer le génie de la langue et d'amener son lecteur vers « l'auberge du lointain », étrange et étrangère selon l'expression bergmanienne inspirée. Quelque fidèle qu'il souhaite le rester le traducteur par rapport au texte qui va être traduit, il ne trouvera pas toujours des équivalences parfaites, il fera le deuil entre l'idéal de la traduction parfaite, originelle et le produit « imprimé ». Saar se range dans le sillage d'Umberto Eco pour qui la langue de l'Europe c'est la traduction : « [...] la traduction ce n'est pas la langue de l'autre, la traduction c'est la langue du monde. La traduction n'est plus seulement un geste technique qui permet de passer d'une langue à une autre, c'est un geste éthique qui permet de mettre en relation les gens qui s'expriment d'une façon différente. Je pense que d'une certaine façon, la littérature peut jouer ce rôle-là, de traducteur : le traducteur des émotions, d'une réalité humaine que chacun porte en soi mais que chacun croit être le seul à porter. La littérature peut traduire en montrant que de l'autre côté il y a quelque chose et qu'on peut se comprendre. »⁵⁾

Traduire, c'est entamer un long voyage, un périple ardu, qui peut s'avérer un cheminement sinueux parce qu'il faut faire des adaptations, reformuler, accepter les pertes, faire des deuils. Bâtitteur des ponts entre les langues, passeur d'une rive à l'autre, le traducteur littéraire est à la fois *auteur et interprète, créateur et exégète*. Puisque d'une réelle complexité traductive, linguistique et stylistique, ce

⁵⁾ Voir l'interview disponible sur littera05.com, « Rencontre Mohamed Mbougar Sarr »

roman devait trouver son traducteur dans le giron des écrivains talentueux munis d'un bagage culturel et historique sûr. Dès la traduction de l'appareil titulaire, en passant par les anthroponymes et les toponymes connotés, les expressions idiomatiques françaises employés par un non natif qui joue avec les allusions et les références tout un travail minutieux, de reconstruction, de repensée, de pesée de mots et d'âmes s'ouvre, un travail acharné, qui aboutira à une satisfaction finale, à la jubilation personnelle, à la reconnaissance et, pourquoi pas, aux lauriers professionnels.

3. Traduction indirecte (adaptation, compensation, modulation, transposition, entropie)

L'adaptation est une technique de traduction qui consiste à remplacer les termes, les éléments culturels dans la langue source par un terme équivalent culturel et fonctionnel dans la langue cible. Selon Teodora Cristea, l'adaptation est un procédé qui implique une réorganisation complète des moyens d'expression portant une forte empreinte socioculturelle dans la langue de départ. L'adaptation est décrite par Vinay et Darbelnet comme un type spécial d'équivalence, une équivalence situationnelle. Etant donné que, dans notre texte, il s'agit de la traduction d'un texte littéraire, les adaptations prédominent. Le traducteur essaye de donner au texte une forme littéraire, plus approprié au roumain, pour que le lecteur puisse comprendre le sens. C'est une traduction adaptée aux règles de la langue roumaine. Exemple : *La chambre : tu n'y étais pas encore entré qu'elle t'envoyait à la gueule son ventre : l'odeur de la vieillesse et de la maladie et de la faiblesse du corps...* / *Odaia. Încă nu i-ai trecut pragul, dar ți-a și întors stomacul pe dos mirosul bătrâneții și al bolii și al slăbiciunii...* Voilà un premier exemple d'adaptation lexicale et, en même temps, d'une adaptation subjective de

la ponctuation *la chambre : odaia*. Avec l'expression *envoyait à la gueule son ventre*, le traducteur naturalise le texte, en cherchant une expression équivalente en roumain : *a întors stomacul pe dos*.

D'autres exemples qui mettent en évidence l'adaptation avec repensée pour respecter le génie de la langue, le registre :

- ✓ *Tu délires sévère – ai luat-o pe arătură ;*
- ✓ *les bons petits livres qu'on attendait d'eux – cărțiuliile cerute de spiritul comun al vremii*
- ✓ *grimer la peur en prudente sagesse / pentru ca îți fardează frica, făcând-o să pară o prudenta înțelepciune ; la peur de la vie grimée en philosophie de l'inquiétude – frica de viață sulemenită în filosofie a neliniștii*
- ✓ *Sénégal - un pays, donc, où le poème demeurait l'une des plus fiables valeurs à la coterie des séductions – o țară, așadar, în care poezia rămânea una dintre cele mai sigure arme pentru a face curte*

Les ajouts sont obligés, afin de conserver le sens de la phrase.
Exemples :

- ✓ *La littérature ; il ne restait et ne resterait jamais que la littérature ; l'indécente littérature, comme réponse, comme problème, comme foi, comme honte, comme orgueil, comme vie. / Literatura. Nu rămâne niciodată decât literatura. Indecenta literatură, ca un răspuns, ca o problema, ca o credință, ca un orgoliu, ca viața.* Le traducteur se réserve le droit d'adapter la ponctuation, il coupe les phrases pour donner du souffle littéraire, du rythme au texte puisqu'en français, la ponctuation est archi souple. On peut mettre beaucoup de virgules. C'est une question de stylistique et de respiration individuelles. Comme la ponctuation est souple en français, si les phrases sont longues, c'est une question de *rythme* et de *style*. »⁶⁾. Dans notre cas, on a identifié beaucoup de cas

d'adaptation de la ponctuation au roumain standard.

La traduction par équivalence est une technique de traduction, même une reformulation, qui consiste à rendre un terme de la langue source avec un terme équivalent, au sens identique, correspondant parfaitement du point de vue lexico-sémantique et morpho-syntaxiquement dans la langue cible. Des termes synonymes sont également utilisés : correspondance, transcodage. Semblable à la modulation, elle permet de préserver le sens d'une expression, d'un nom ou d'un proverbe en trouvant un équivalent dans la langue cible.

Processus de traduction indirecte, la transposition consiste à établir une équivalence par un changement de forme (passage du singulier au pluriel, de l'affirmatif au négatif, changer de sujet ou l'ordre des mots dans la phrase), ou de catégorie grammaticale (nomination, verbalisation, adverbialisation, adjectivation), une transition (de l'abstrait au concret, de l'actif au passif) qui n'affecte ni la signification, ni le sens du message, technique courante lorsque les langues ont des structures grammaticales différentes. Exemples :

✓ *jamais à celui qui la manque* – *niciodată pe cei care o ratează.*

✓ *[...] mais cette équation ne traduirait encore qu'incomplètement mon sentiment devant cet homme* - *dar aceasta ecuație ar traduce si mai incomplet sentimentul pe care îl încerc față de acest om ;*

✓ *je me détachai de cette triste histoire* – *n-am mai dat atenție acestei istorii triste ;*

✓ *bien qu'elle eût pu jouer d'effets crève-l'œil et un peu vulgaires* – *deși ar fi putut să pună în scenă efecte spectaculoase, nu lipsite de*

6) Apud notre étude Carmen Andrei, *Vers la maîtrise de la traduction littéraire - guide théorique et pratique*, Galati, GUP, p. 97.

vulgaritate...

✓ *singularia / pluralia tantum* : dans cette nuit sans certitude d'aube - *în noaptea care nu-ți dă certitudinea că vor urma zorii*.

Une grande différence entre le roumain et le français concerne les transpositions des formes verbales (finies, verbo-nominales, telles que l'infinitif, le gérondif et participe passé. Dans les propositions complétives, l'infinitif est très rare en roumain et très fréquent en français. Avec les verbes de sensation, le roumain utilise soit une complétive introduit par *ça*, soit un gérondif ; dans les deux cas, le français se sert de l'infinitif. Exemples :

✓ *...qu'il est toujours bon, dans sa posture, de railler et conchier* - *care, altfel, e întotdeauna buna de luat în bătaie de joc și de spurcat ; [...] sans respirer/ ținând-mi respirația* - infinitif - traduit par une locution verbale avec le verbe au gérondif ;

✓ *Puis tout s'adoucit ; la lune mûrit, prête à tomber du ciel. Apoi totul s-a îndulcit ; luna se copsese, gata sa cadă din cer*. Les propositions avec *prête à* ont le même type de correspondance. *Prête à en découdre* - *gata să iau viața în piept*

✓ *J'obtins le bac, quittai le Sénégal et vins poursuivre mes études à Paris* - *mi-am luat bacul, am părăsit Senegalul și am venit să-mi urmez studiile la Paris*. Le passé simple - le temps du récit en français devient passé composé dans l'esprit de la langue roumaine.

✓ *glacé* - *de gheață* - un simple adjectif est transformé en structure prépositionnelle

✓ *Ça m'inspire ! (Et moi j'expire)* - *M-ai inspirat ! (iar eu am expirat)* - le traducteur a choisi le passé composé - jeu de mots sur les paronymes, de sorte que la simple traduction littérale pour garde l'effet de rime. Autrement, cela aurait été soit un allongement, soit une perte

d'effet.

La modulation est une technique de traduction qui effectue une inflexion de la voix ou de la tonalité, un changement de perspective ou de cadence du texte. La modulation est précisément un changement dans le point de vue, de classification ou de catégorie de pensée par rapport à l'expression dans la langue source, une « variation » inspirée obtenue suite à une autre focale. Le texte est ainsi traduit de manière à se conformer à l'idiomaticité de la langue cible.

Nous inclurons ici à la fois les changements dans la catégorie morphologique des mots (abstrait / concret, actif / passif), ainsi que les changements de sujet dans le but de focaliser, la traduction du positif par négatif, changer de diathèse etc.

La modulation et la transposition sont deux techniques connexes, envisagées séparément par d'aucuns spécialistes ou considérées comme la même technique par d'autres. Dans les exemples ci-dessous, le traducteur a repensé la phrase, a ajouté une explication, ce qui l'a rallongée :

✓ *L'œuvre fut vouée aux gémonies – Opera a făcut obiectul oprobiului public -*

✓ *une fille sans honneur – o fată care și-a pierdut demnitatea*

✓ *Elle ne tourna pas autour du pot - nu o dădea pe după dud ;*
l'expression française synonyme : *noyer le poisson* au sens d'hésiter, de tergiverser ne supporte pas une correspondance ;

✓ *à volonté – după cum pofteste (à gogo en français familier); des conneries – restul sunt stupidități ; une Bête en sueur – un animal scăldat în sudori*

✓ *Vlan dans mon trou de môme – a sunat alarma în tărtăcuța mea de țânc*

✓ *Un fils dont elle partage la garde – un fiu de care se ocupa prin alternanta cu tatăl, conform deciziei judecătorești – solution trop*

longue, nous aurions préféré *custodie comună cu tatăl*

Considéré par certains une technique de traduction, par d'autres une mauvaise traduction, l'omission est la traduction occulte certains lexèmes dans le texte source. Traitée comme une technique de traduction [ce n'est pas le cas de l'une erreur (in)volontaire], c'est une omission stratégique. Exemples :

✓ *peut-être finiras-tu aigri ! déçu ! marginalisé ! raté ! - vei sfârși-o, cine știe, înăcrit, marginalizat ! ratat !* On remarque l'omission du *déçu* et on se demande : négligé ou obnubilé ?

✓ *Je pris mon courage à une main - Mi-am apucat strâns curajul cu o mână, ca să nu mă părăsească* – le traducteur se sert des ajouts pour accentuer l'état d'émotion et d'incertitude. Le présent *je pris* et le présent simple *vida* traduit par passé composé.

✓ *le potage d'éloges - ciorba de elogi* – le traducteur a choisi une traduction littérale, motmotiste ;

✓ *Allez mourir dans votre pissat tiède - duceți-vă să o mierliți în pișatul vostru calduț*. Le traducteur change de registre standard vers l'argotique pour *mourir*, traduit par une édulcoration surenchérisante *a o mierli*, très roumaine.

Quant aux emprunts, aux calques de structures, Vinay et Darbelnet précisait : « Trahissant la lacune métalinguistique (technique nouvelle, concept inconnu), un emprunt est introduit pour retenir une couleur locale. »⁷⁾. Exemple : *un petit caïd d'envergure mineure qui deale en grammes - un caid de anvergura minora care-si face deal-ul in grame*. Par ailleurs, la locution adverbiale *peut-être* y enregistre plus de deux cents occurrences.

⁷⁾[https://usv.ro/fisiere_utilizator/file/atelierdetraduction/arhive/AT/AT%20NUMEROS/AT%2022/22_109-124_Maria%20Antoniou%20\(Gr%C3%A8ce\)%20%E2%80%93%20Les%20traces%20de%20la%20dimension%20culturelle%20dans.pdf](https://usv.ro/fisiere_utilizator/file/atelierdetraduction/arhive/AT/AT%20NUMEROS/AT%2022/22_109-124_Maria%20Antoniou%20(Gr%C3%A8ce)%20%E2%80%93%20Les%20traces%20de%20la%20dimension%20culturelle%20dans.pdf) – lien consulté le 28.06.2023, 24.09

Dans 20% des occurrences, la traduction en roumain se fait par : *poate, probabil, cine știe, nu-i exclus, ca să nu zic*, ce sont des variations synonymiques et des équivalences sémantiques dans le même paradigme, preuve de créativité dans le souci exprès de ne pas se répéter.

✓ *L'incroyable « on » - Infatigabilul băgător de seamă* – le pronom personnel *on* est traduit par *băgător de seamă* ; *on* est utilisé pour dissimuler l'identité d'une ou plusieurs personnes, pour désigner une personne sans la nommer ou pour exprimer une généralité. *Je suggérerais à « on » d'aller se faire mettre - Apoi ii sugeram îngrijoratului să se duca la dracu'*. On remarque dans les deux traductions de *on* : *băgător de seamă/ îngrijoratului* une preuve de création, de liberté totale du traducteur.

✓ *Alors prends le train de la réussite et plante-le-toi où tu pourras.*
- *n-ai decât sa ieși tu trenul reușitei și să ți-l bagi undeva, nu spun unde.*

✓ *Tant pis s'il cède sous mon poids : je verrai alors ce qui vit ou est crevé en dessous. – Dacă se rupe sub greutatea mea, asta este : o să văd eu ce rămâne viu din mine și ce se va face fărâme când voi atinge fundul prăpastiei.* Liberté, modulation, ajout, tout agit de concert dans le bel exemple ci-dessus.

Par compensation s'agit de la réintroduction, à un autre endroit, dans le texte cible d'un élément informationnel qui ne pourrait pas être rendu au même endroit que dans le texte source, compensant ainsi un élément de perte ou d'omission. Par exemple, si un terme archaïque se traduit par un terme général, plus actuel, la perte est compensée en introduisant, tout de suite après, un autre terme à saveur archaïque. La compensation est utilisée lorsque le traducteur ne peut pas traduire l'information dans son intégralité (lexicalement, pragmatiquement, concernant le registre, etc.). Pour cette raison, l'indemnisation est utilisée pour rétablir les pertes de traduction, pour ramener le segment d'information perdu par omission. La

compensation est fréquemment utilisée dans la traduction de textes littéraires.

L'explicitation est une technique de traduction où un mot du texte source est expliqué dans le texte cible en ajoutant un élément lexical au but explicatif. L'explicitation est la technique par laquelle le traducteur s'exprime plus clairement, à travers plus de mots par rapport au texte source. Nous incluons ici à la fois l'explication intratextuelle (ajouter un mot explicatif à l'intérieur du texte), ainsi que la technique appelée glossaire ou l'utilisation de notes de bas de page ou de notes du traducteur. Nous mentionnons que l'explicitation signifie aussi l'amplication ou la distribution du sens, c'est-à-dire la traduction d'un mot à travers plusieurs mots.

Exemples : *On voyait aussi de la fenêtre la silhouette du stade de la Bombonera. S'il y avait eu match, on eût pu entendre s'en échapper les clameurs folles et les chants d'amour des supporters de Boca. / Se vedea, de asemena, de la fereastra silueta stadionului Bombonera. Dacă ar fi fost meci, s-ar fi putut auzi cum urcă strigătele nebune și cântecele de dragoste ale suporterilor echipei Boca.* On remarque dans la traduction de cette phrase l'utilisation de l'incrémentalisation : les mots *stade* et *équipe* avant les noms propres français. Il s'agit d'une modalité d'introduire une explicitation à côté d'un référent culturel, social, pour gagner en explicite et faire comprendre au lecteur le référent. Un autre exemple d'incrémentalisation est le suivant : *les grandes chansons du Super Diamono / cele mai tari cântece ale grupului Super Diamono.*

La description de la ville, des lieux, les personnages avec leur champs lexical et sémantiques qui pèsent joue un rôle très important dans le texte. Exemples : *lieux secrets - locurile enigmatice, ses quartiers chauds - periferiile dubioase, comme un daron - un mare mahăr ; ses impasses têtues - fundacurile încăpățânateș son « bouquet pour haute mer agitée », ma cane, joint - buchetul*

de flux agitat, etc.

✓ *Merde à l'injonction à la résilience ! Je hais ce mot lorsqu'il devient un mot d'ordre. Résilience ! Résilience ! Vos gueules ! Je désire la vérité de la longue chute. / Mă cac pe obligativitatea rezilienței ! Urăsc acest cuvânt când devine un ordin. Reziliența ! Reziliența ! Ciocu' mic ! Vreau adevărul prăbușirii de durată, adevărul căderii infinite.*

✓ Au niveau du fragment, on remarque la présence de certains mots / termes / expressions / groupes de mots qui n'apparaissent pas dans le texte source, ainsi que l'absence d'autres mots dans le texte cible, qui se trouve dans le texte original. Ainsi, dans l'exemple : *on a l'impression de ne pas toujours la connaître, mais c'est souvent parce qu'une ville a des secrets pour nous* il y a un ajout au texte source *pe care o iubești chiar și atunci când ai impresia că nu o cunoști cat ar trebui, dar numai pentru că ea conține adesea secrete încă nedezvăluite.*

Un procédé choisi par le traducteur et qui concerne l'aspect poétologique consiste à traduire de manière à rendre l'énoncé plus coloré. La coloration (lédulcoration) touche tant le niveau syntaxique, que le niveau lexical. Elle est imposée par les contraintes de la langue d'arrivée ainsi que par le contexte. Un bref exemple: *Voilà ! Iac-așa !*

Pour conclure

Nous nous sommes proposé de mettre en évidence l'importance des stratégies et des procédés de traduction qui, avec des acquis spécifiques du professionnel, du talent et de l'expérience du traducteur, peuvent donner une œuvre fidèle à l'original, créative au même titre. Système complexe de repensée et réécriture, la traduction exige une veille active et une maîtrise de haute pointure. Sa compréhension exige de voir et comprendre le sens le plus profond du texte-source et même prévoir la vision du lecteur. Même celui-ci doit avoir des connaissances suffisantes pour comprendre le texte. L'analyse des choix traductifs, des différentes modalités d'exécution d'une traduction amène une réflexion traductologique qui débouche souvent, comme notre cas l'a prouvé (cf. notre ouvrage) vers l'élaboration de guide à l'usage des débutants, d'outils méthodologiques et d'exemples pratiques à force démonstrative en faveur de telle ou telle stratégies dans des cas de figure précis. L'esprit (auto)critique et les parallélismes, l'analyse comparative solidement argumentée perfectionne tout acte traductif et témoigne du sérieux du métier. Une conscience professionnelle aigüe porte de beaux fruits.

References

****Atelier de Traduction*, revue, n° 1/ 2004.

Andrei, Carmen, *Vers la maîtrise de la traduction littéraire – guide théorique et pratique*, Galati, Galati University Press, 2014.

Berman, Antoine, *L'Épreuve de l'étranger, Culture et traduction dans l'Allemagne romantique*, Paris, Gallimard, coll. « Tel », 1995.

Cristea, Teodora *Stratégies de la traduction*, București, Editura Fundației ”România de mâine”, 1998.

Guidère, Mathieu, *Introduction à la traductologie*, Bruxelles, De Boeck, 2010.

Nagy, Imola Katalin, *Introducere în traductologie sau noțiuni și concepte fundamentale în teoria și practica traducerii*, Cluj Napoca, Editura Scientia, 2020.

Sarr, Mohamed Mbougar, *La plus secrète mémoire des hommes*, Philippe Rey/Jimsaan, 2021.

Sarr, Mohamed Mbougar, *Cea mai tainică amintire a oamenilor*, roman, traducere din limba franceză de Ovidiu Nimigean, București, Pandora Publishing, 2022.

Ressources électroniques :

http://www.philippe-rey.fr/livre-La_plus_secr%C3%A8te_m%C3%A9moire_des_hommes-504-1-1-0-1.html

<https://zone-critique.com/2022/07/14/pour-une-lecture-textuelle-et-critique-de-mbougar-sarr/>

https://www.littera05.com/rencontres/mohamed_mbougar_sarr.html

<https://afriquexxi.info/Prix-Goncourt-Ecrire-ou-faire-l-amour-sur-les-traces-de-Yambo-Ouologuem>

<https://www.franceculture.fr/oeuvre/la-plus-secrete-memoire-des-hommes>

<http://tinread.usarb.md:8888/tinread/fulltext/ungureanu/traducere.pdf>

<https://www.academiegoncourt.com/choix-goncourt-roumanie>

<https://www.cairn.info/revue-langages-2013-3-page-53.htm>

[Abstract]

Stratégies de traduction indirecte dans *La plus secrète mémoire des hommes* de Mohamed Mbougar Sarr

Carmen Andrei

La plus secrète mémoire des hommes de l'écrivain sénégalais Mohamed Mbougar Sarr, livre couronné avec le prix Goncourt en 2021 s'avère riche et intelligent, complexe dans sa construction narrative, plein de formules émouvantes, de sensibilité, de connivence culturelle et d'intelligence stylistique. La complexité est augmentée par de longues phrases ramifiées, parfois interminables, des digressions, ainsi que par bon nombres d'allusions et de références livresque qui exigent un lecteur averti. La traduction roumaine a été un défi pour le traducteur chevronné Ovidiu Nimigean, écrivain lui aussi et un pari. Nous passons en revue quelques principales stratégies, techniques, méthodes de traduction telles que la transposition, l'adaptation, la modulation, etc. Nous commentons ses choix traductifs, à saluer dans la plupart des hésitations et des dilemmes rencontrés et livrons d'autres possibles solutions, certes, subjectives pour des contextes toujours difficiles vu le génie du roumain, le registre de langue, l'idiomaticité.

Mots-clés : traduction, Saar, roumain, français, stratégies, idiomaticité

[Abstract]

Indirect Translation Strategies in Mohamed Mbougar Sarr's *La plus secrète mémoire des hommes*

Carmen Andrei

La plus secrète mémoire des hommes by the Senegalese writer Mohamed Mbougar Sarr, who won the Prix Goncourt in 2021, is rich and clever, complex in its narrative construction, full of touching formulas, sensitivity, cultural connivance and stylistic intelligence. The complexity is heightened by long, branching, sometimes endless sentences, numerous digressions, as well as a series of allusions and livresque references that require an initiated reader. The Romanian translation was both a challenge and a gamble for the experienced translator Ovidiu Nimigean, who is also a writer in his own right. The present article examines some of the main strategies, techniques and methods of translation used, such as transposition, adaptation, modulation and so on. We comment on his translation choices, especially the cases giving rise to hesitations and dilemmas, and offer other possible, although admittedly subjective solutions, for contexts that are always difficult, given the spirit of the Romanian language, register and idiomaticity.

Keywords: translation, Saar, Romanian, French, strategies, idiomaticity

Submission of Manuscript: 2024/11/26

Review of Manuscript: 2024/12/05

Publication Approval: 2024/12/13